

LE PETIT PAGAYEUR

Numéro 15

Septembre 2007

C'est la reprise !

Après une pause estivale bien méritée, le petit pagayeur reprend du boulot.

Un premier numéro plein de surprises et d'informations.

Si vous avez navigué récemment, vous avez certainement croisé de nouvelles têtes, il y a plein de nouveaux, alors réservons leur un bon accueil.

La semaine type est la suivante :

Lundi : 14h-16h30 loisirs

Mardi : 18h30-20h compétition

Mercredi : 9h30-11h30 pour les primaires

14h-16h : jeunes loisirs

16h-18h : jeunes compétition

Vendredi : 18h30-19h30 piscine

Samedi : 9h-12h tout public

N'oubliez pas votre certificat médical si ce n'est encore fait

Note à l'attention des parents : quand Pierre est sur l'eau il n'y a personne pour prendre en charge vos enfants, amenez les et venez les rechercher à l'heure. En dehors des heures de pratique, ils ne sont pas sous la responsabilité du club.

DANS CE NUMERO

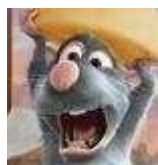
- 1 C'est la reprise
- 1 Le saviez-vous ?
- 2 Les confettis ne passeront pas !
- 3 La recette du petit pagayeur
- 3 Vie du club
- 3 Dates à retenir
- 4 Le petit pagayeur naturaliste



Le Saviez Vous ?

Isabelle souhaite faire profiter les débutants de son expérience de kayakiste.

5 recommandations aux débutants.



1/ Ta sécu tu réviseras : « PIEEEEERRRE.. »



2/ Les ronces et orties tu reconnaîtras et éviteras.



3/ Les obstacles POINT ne regarderas.



4/ Sourire tu tenteras.



5/ Des gâteaux tu feras.



Les confettis ne passeront pas !

Toujours à la pointe de l'actualité le petit payeur a mené son enquête sur un phénomène qui est apparu cet été.

Il paraîtrait que depuis début juillet un gang de kayakistes sévirait par des attaques surnoises à coup de confettis. Il serait formé d'un groupe de 4 dont l'identité n'est pas connue mais on sait qu'il s'agit de 3 kayakistes et 1 cêiste (signe distinctif : monte dans son bateau à l'envers) et que l'instigatrice roule en trafic. Mais attention car ils sont capables très rapidement de fédérer d'autres personnes au moment de l'attaque augmentant ainsi leur efficacité diabolique à répandre les confettis.

Leur mode opératoire est le suivant : ils s'introduisent chez vous avec 1 kg de confettis (ça fait beaucoup de confettis !) en toute innocence car c'est vous qui les avez invités à venir manger ! Un signe distinctif pour les reconnaître : ils mettent parfois une veste en polaire en plein été pour dissimuler l'objet de leur méfait et vont s'enfermer dans les toilettes dès leur arrivée. Attention également aux sacs à main de grande contenance qui sont étrangement trop remplis...

Ils attendent ensuite le moment propice pour leur attaque après s'être répartis des poignées de confettis. La première attaque se concentre d'abord sur vous puis le paquet de confettis apparaît et là tout s'accélère surtout si vous avez beaucoup d'invités !

Rapidement les confettis envahissent tout puis arrive la seconde attaque qui est plus surnoise. En effet le confetti ça ne se gâche pas il faut le disperser avec méthode pour occuper le maximum d'espace. Le gang procède donc avec méthode pour disséminer les confettis avec pour but d'en retrouver le plus longtemps possible. Tout y passe : vos tiroirs, vos CD, vos livres, vos serviettes de toilettes, votre tube de dentifrice, vos boîtes, vos plantes, votre lit,

Mais méfiance car ils peuvent aussi s'attaquer à votre voiture !

On déplore déjà plusieurs victimes : Régine, Manu et Daniel.

En exclusivité le petit payeur a pu interviewer Manu et il vous livre ses propos dits avec toute l'émotion du traumatisme subi :

Combien d'attaques du gang aux confettis avez-vous été victime ?

M : j'ai été attaqué 3 fois, 2 fois dans ma voiture et 1 fois chez moi.

Avez-vous été surpris par ces attaques ?

M : oui car même au milieu des confettis on a du mal à réaliser ce qui vous arrive. Pourquoi tant de haine et d'acharnement... tous les jours je découvre de nouveaux nids de confettis à croire qu'ils se reproduisent....

Seriez-vous capable de reconnaître les membres du gang ?

M : non car 3 attaques ça suffit je crains les représailles. Mais je pense créer une association de soutien aux victimes pour lutter plus efficacement dans l'élimination des confettis, les confettis ne passeront pas !

Vous avez des confettis sur la joue

M : OU ÇA OU ÇA DES CONFETTIS !

Comme on peut le constater ces attaques laissent des traces...

Mais une question reste maintenant en suspens : qui sera la prochaine victime ?

Le petit payeur a mené son enquête et 2 noms, celui de Lucie et de Pierre, auraient été prononcés à plusieurs reprises comme victimes potentielles. Il semblerait qu'ils soient des cibles privilégiées du gang aux confettis.

Pourront-ils échapper à cette malédiction.....

Manu

La recette du petit payayeur

C'est la saison des citrouilles alors pour changer des plats salés, je vous propose d'étonner vos amis avec ce gâteau, ils ne croiront jamais que vous êtes en train de leur faire manger du potiron !

Attention : ne pas mettre de potimarron, c'est trop sec.

Gâteau épicié à la citrouille

1 ½ tasse de purée de citrouille
3 tasses de farine
3 ½ cuil. à café de levure
1 cuil. à café de bicarbonate
1 ½ tasse de sucre
½ cuil. à café de sel
1 ½ cuil. à café de cannelle en poudre
¾ cuil. à café de noix de muscade
¼ cuil. à café de clous de girofles en poudre
¼ cuil. à café de gingembre en poudre
3 œufs
¾ de tasse de beurre mou
1 ½ cuil. à café d'extrait de vanille
½ tasse de lait en poudre
¼ tasse d'eau
(moi je mets environ ½ tasse de lait à la place des deux derniers)

Dans un bol moyen, mélanger : la farine, la levure, le bicarbonate, le sel, les épices.
Dans un grand bol, mélanger le sucre et le beurre en un mélange crémeux. Ajouter les œufs un à un et bien mélanger entre chaque. Mélanger la vanille et la citrouille.
Ajouter alternativement les éléments secs et le lait au mélange beurre sucre. Commencer et finir par les éléments secs.
Cuire 35 à 40 min à four chaud.

Vie du club

Nouveaux matériels

Le club s'est doté de 6 slaloms, 10 sit on top et 1 K2 mer.

Venez les essayer, mais attention, il faut en prendre soin.

Ménage

Il n'y a pas de femme de ménage au club, c'est donc à nous tous qu'il incombe qu'il reste propre.

Un coup de raclette dans les vestiaires quand on a fini et c'est tout de suite plus agréable.

Ne pas rentrer tout mouillé et boueux dans le club, et si c'est le cas, passer la serpillière.

Par avance merci.



Dates à Retenir

Samedi 6 octobre : Challenge jeune moins de 16 ans, tous niveaux

14 octobre sélectif régional Chinon
Niveau : pagaie verte minimum

20 octobre 9h-13h : slalom, descente Ponts de Cé
Tous niveaux, encadrement Daniel

21 octobre : course tour de l'Île St Aubin
Tous niveaux

30 octobre : journée eaux vives débutants
Tournon St Martin ou Ponts de Cé

Stage Toussain : 31oct-4nov
Haute et moyenne Vézère : slalom et descente
Niveau Pagaie verte minimum

Marathon de l'Ardèche : 9-11nov
Marathon tout public

Stage février : 18-22 février

Une participation financière sera demandée sur les stages et certaines sorties. Les tarifs seront communiqués ultérieurement.
Afin de faciliter l'organisation, merci de vous inscrire au club le plus rapidement possible.

LE PETIT PAGAYEUR NATURALISTE

8^{ème} épisode : Les voyages de l'«Aigle pêcheur»

Lundi 10 septembre 2007 : bel après-midi de l'été finissant ; nous sommes cinq à partir vers l'aval pour traverser le « bayou » de l'île Ardouin alors que la Loire est encore assez haute pour permettre de se glisser entre les racines tortueuses des arbres déchaussés par la fleuve. Je me promets de revenir photographier ces sculptures naturelles aux formes étonnantes. En aval de l'île, Pierre me signale un grand rapace qui fuit vers l'ouest : « C'en était bien un ? ». J'ai du mal à lui répondre car le grand oiseau s'éloigne, mais la silhouette semble bien indiquer que oui. Nos compagnons nous indiquent qu'ils ont pu récemment en observer un en train de capturer un gros poisson. Les observateurs de la LPO ont signalé à plusieurs reprises sa présence sur la Loire du côté de Turquant : ce n'est pas étonnant, c'est la migration d'automne. Après le printemps, septembre et octobre nous offrent la chance de le voir voler au dessus du fleuve ou même pêcher de belles proies que ne renieraient pas les adeptes du moulinet. Mais, de qui il parle, à la fin ? Du Balbuzard, bien sûr ! Je vous avais promis de vous conter pleins de choses sur ce grand voyageur, le moment est venu !

Portrait : Son nom d'espèce est *Pandion haliaetus* et son nom français, le Balbuzard pêcheur. En anglais, on le nomme Osprey. L'origine du nom latin reste pour moi un mystère : Pandion est le nom d'un roi d'Athènes et celui du père d'Egée, vous savez celui qui s'est fichu à l'eau (dans la future mer Egée) car il avait cru à tort que son fils Thésée n'avait pas survécu à son expédition contre Minos et le Minotaure. On aurait peut-être pu appeler le balbuzard, Egée car, lui aussi, il a l'habitude de plonger !

Voici donc le roi Pandion :

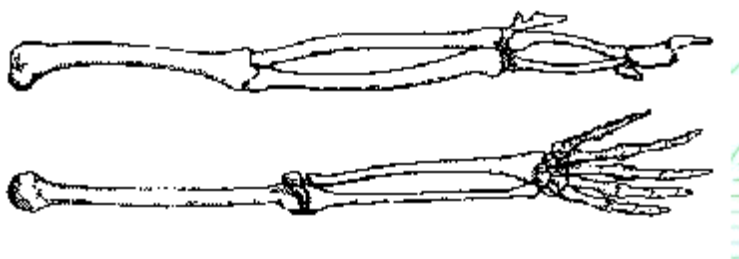


Document couleur extrait de l'Album Ornitho de Lars Svensson

Caractéristiques : C'est un rapace de taille moyenne (longueur de 52 à 60 cm , envergure 152 à 167 cm, poids de 1.1 à 1.7 kg chez le mâle, 1.2 à 2 kg chez la femelle), à tête fine et claire, aux longues ailes, au dessous blanchâtre et à la silhouette typique : « ailes étroites à longue main, avec 4 rémiges digitées, courte queue à bout droit ; en vol plané, il tient les ailes coudées, les poignets saillants ».

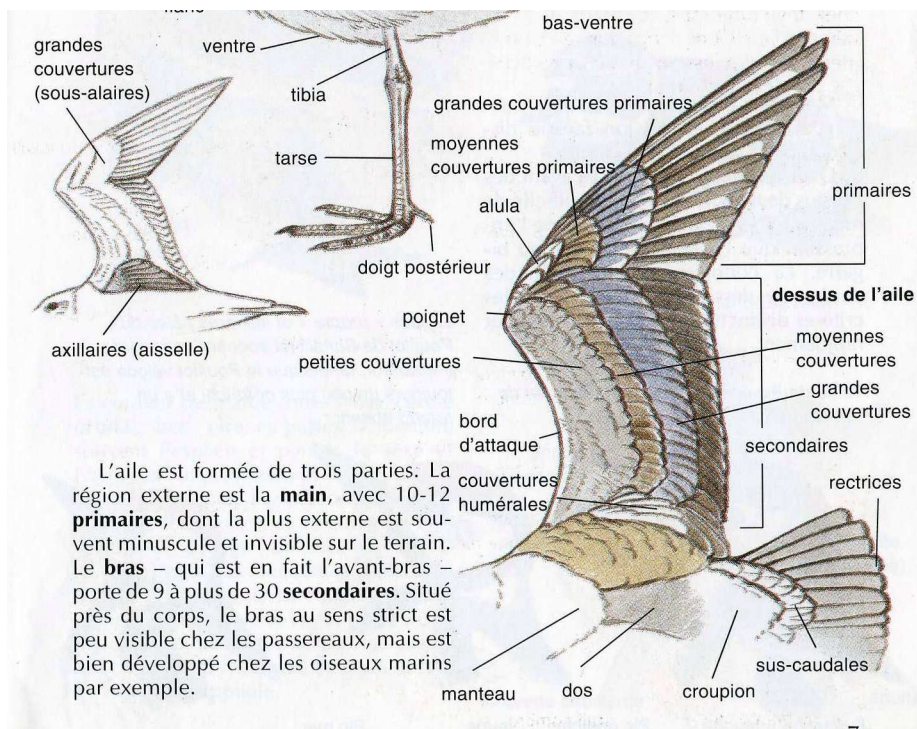
Vous ne saviez pas que les oiseaux avaient une main, un poignet ? Un minimum d'explications s'impose donc : un dessin vaut mieux qu'un long discours ...

Voici comparés les squelettes de votre solide membre antérieur (adapté à manier la pagaie avec maestria) et celui de l'aile de l'oiseau :



Vous avez donc repéré la main, le poignet et le coude de l'oiseau.

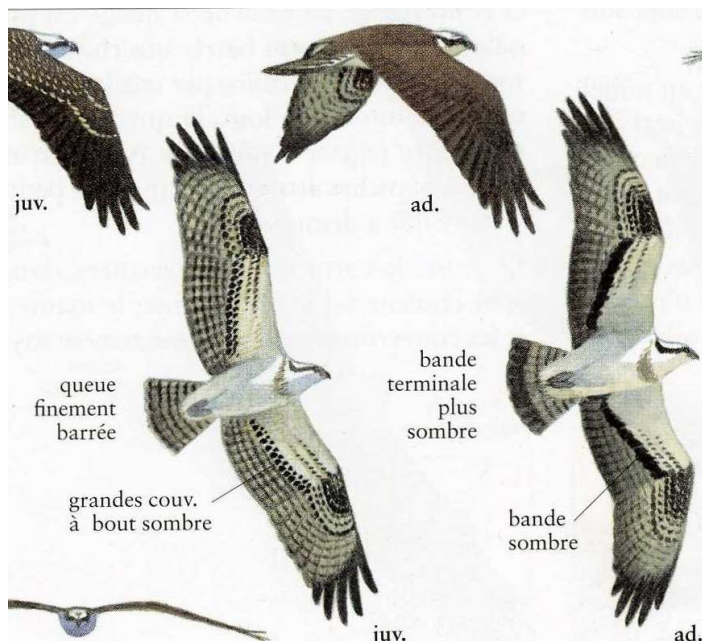
Et avec les plumes alors ?



Bon, d'accord, cela devient un peu complexe ! Mais vous pouvez repérer le poignet et, au-delà du poignet, la main (partie terminale, externe). Avant le poignet, il y a le bras qui correspond en fait à votre avant-bras (!), le vrai bras n'étant pas bien visible car collé au corps.

J'espère que c'est un peu plus clair.

On peut donc regarder le Balbuzard en vol :



Album Ornitho
Lars Svensson

Vous voyez donc la « longue main » et les « ailes coudées » du Balbu en vol. En fait les ailes sont coudées car le poignet ressort, est « saillant ». On voit bien aussi :

- le dessus uniformément brun

- la partie inférieure des ailes avec une grosse tache noire au poignet et une bande noire

Vous devriez maintenant être capable de distinguer le Balbuzard d'une vulgaire Buse ou d'un Milan.

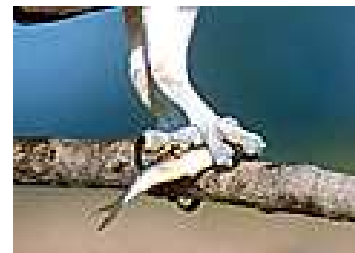
Habitat : Lacs, étangs et grands cours d'eau, bordés de vastes forêts mais aussi côtes marines et rocheuses, en Méditerranée par exemple.

Activité : c'est un rapace diurne, généralement solitaire. Il pêche en plongeant dans l'eau, serres en avant, après un vol d'observation stationnaire.



Balbuzard à la pêche (illustration : A. Nouailhat ©)

Parlons un peu des serres des rapaces qui sont des « outils » essentiels pour ces prédateurs. Selon la proie capturée, ces serres n'ont pas la même morphologie. Pour le Balbuzard, elles sont adaptées à la capture des poissons : des dispositifs qui empêchent le poisson de glisser sont présents sous les doigts, de fortes griffes permettent de mieux le saisir et de le maintenir :



Reproduction :

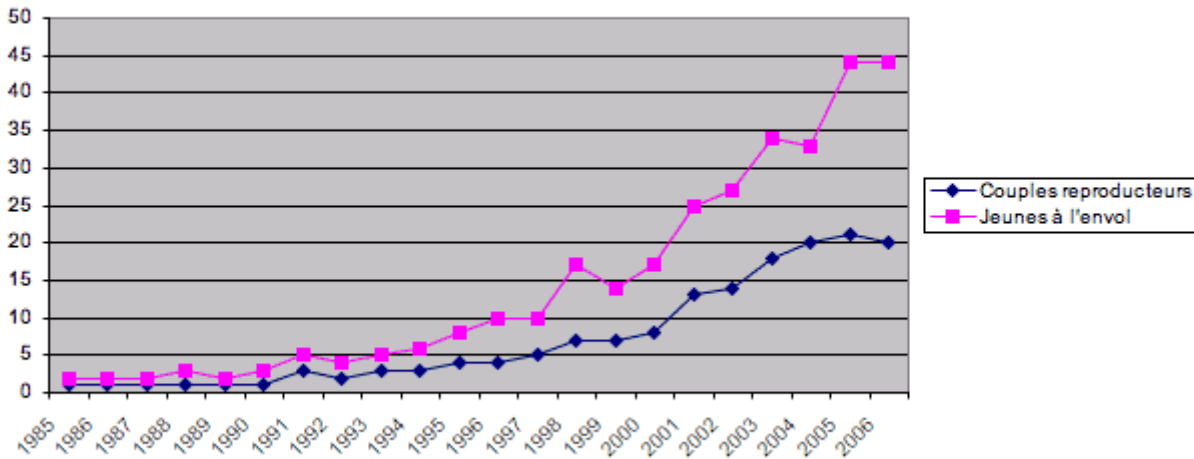
En France, la reproduction n'a été démontrée que dans deux régions, Centre et Corse :



En noir : départements où la reproduction du balbuzard pêcheur a été observée en 2002 et 2001.
En gris : tentatives de reproduction observées ou fortement suspectées en 2001, 2002, 2003 ou 2004.

Remarquez donc qu'ils nichent assez près de Saumur, dans l'Indre-et-Loire et le Loiret, en particulier dans la forêt de Chinon. Les effectifs sont en progression depuis quelques années :

Suivi des effectifs du balbuzard pêcheur dans le Centre



Voici les détails de la reproduction ; j'ai, dans l'urgence (un peu par flemme, aussi !) fait un copié-collé (je sais, ce n'est pas beau), mais, comme cela, vous avez tous les détails (bien que parfois, ça ne nous ...). Et puis, c'est un document LPO, alors ...

Le balbuzard ne se reproduit pas avant sa troisième année. Des oiseaux non nicheurs de deuxième année sont cependant observés sur les sites de reproduction. Certains d'entre eux construisent une aire « d'essai », sans y pondre. Une reproduction réussie intervient souvent après plusieurs années d'essais.

• L'installation

Les couples ne se forment pas dans les quartiers d'hiver. Sur le site de reproduction, le mâle construit un ou plusieurs nids au-dessus desquels il parade tous les jours pour tenter d'attirer une partenaire. La femelle va en général choisir le nid qui lui semble convenir le mieux, mais il arrive qu'elle reparte. Le mâle peut alors la suivre vers une autre région ou rester pour « proposer » ses nids à d'autres femelles. Si une femelle accepte un nid, elle participera à sa recharge (qui consiste en fait à « rafraîchir » l'ancienne aire) avec le mâle, pour ensuite s'accoupler sur le nid, après que le mâle lui ait proposé un poisson.

• L'aire

Le nid est installé sur un site tranquille, élevé, offrant un large champ visuel, souvent à proximité des lieux de pêche, mais pas nécessairement au bord de l'eau : certains couples peuvent se déplacer sur plusieurs kilomètres pour s'alimenter et nichent en pleine forêt, notamment dans des clairières. Le nid est réutilisé pendant plusieurs années successives par le même couple, même après un échec de la reproduction.

L'aire est construite à l'aide de branches mortes collectées sur le sol, à la surface de l'eau, ou sur les arbres. Son centre est garni à l'aide de matériaux plus fins : brindilles, herbes, feuilles, mousse... L'aire atteint 1 m à 1,5 m de diamètre, parfois plus. Sa construction prend 2 à 3 semaines. Elle est rechargée en branches chaque année. À la longue, sa hauteur peut atteindre exceptionnellement 2 m (en région Centre, la plupart des aires sont hautes de 40 à 70 cm). La présence d'aires anciennes conditionne en partie le succès de la reproduction.



Balbuzard sur nid naturel (photo : E. Sans ©)

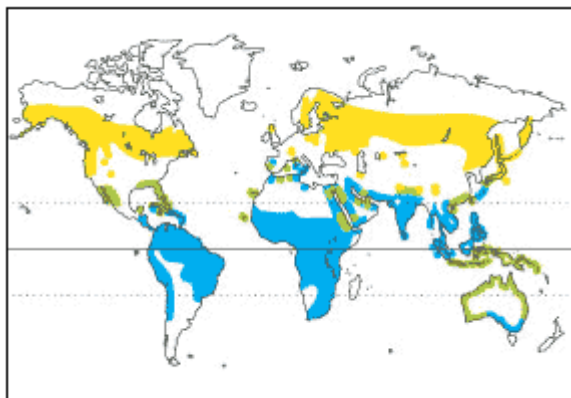
Migration et hivernage

Le balbuzard est un grand migrateur. Son vol puissant lui permet de traverser mers et déserts. On peut distinguer deux migrations :

- une migration d'automne (c'est donc au cours de celle-là que nous pouvons le voir en ce moment). Cette migration va lui permettre de rejoindre ses lieux d'hivernage qui sont, pour la population d'Europe du nord et les balbuzards français, les régions tropicales situées entre le Sénégal et l'Éthiopie et, en Afrique occidentale, Mauritanie, Mali et Gabon.

- une migration de printemps : en mars, un à plusieurs milliers de balbuzards vont traverser la France mais les haltes (sur la Loire par exemple) sont brèves : il faut rejoindre assez vite les sites de nidification car il y a une concurrence certaine (et puis, chez les balbus, on ne peut pas encore réserver son aire par Internet !). Dans la région Centre, toute proche, les balbuzards arrivent à partir de début mars (Loiret) jusqu'en avril. Il est à remarquer que les balbuzards corses ne sont pas migrateurs (les veinards, ils sont en vacances toute l'année !).

Vous en savez un peu plus sur le Balbuzard, rapace mondialement connu : regardez sa répartition



Carte mondiale de répartition du balbuzard pêcheur.

Il est présent sur tous les continents !

Comment les ornithologues suivent-ils ses migrations ?

Depuis quelques années, pour de gros oiseaux, on peut utiliser des balises Argos : cela a été fait pour le Balbuzard, notamment pour des individus nés dans le Loiret, en forêt d'Orléans. On a pu suivre ainsi les pérégrinations d'un jeune, au jour le jour. Des sites Internet permettent de suivre les voyages de Mr Osprey. Voici un exemple de parcours vers le soleil, celui de Tom, depuis le Loiret jusqu'à Lisbonne :



Si vous voulez en savoir plus sur les migrations du Balbuzard et d'autres oiseaux et sur les moyens utilisés par les ornithologues pour suivre ces migrations, je vous convie aux animations LPO, Village des Sciences, Mairie de Saumur, les 13 et 14 octobre 2007 !

Pour le plaisir, une magnifique photo de Louis-Marie Préau, membre de la LPO Anjou ; vous pouvez admirer ses photos sur : <http://www.louismariepreau.com/>



ACP

Bonne navigation et bonnes observations